



La bonne échappée dès le départ

Au 6^e km, six hommes sont en tête (Geniez, Perichon, Haas, Kelderman, Gautier et De Gents) et le resteront durant presque toute l'étape ! Les trois derniers cités seront repris à 500 m de l'arrivée.

Dans la roue d'Europcar

Cyril Gautier tourne toujours autour

On lui a zappé le prix de la combativité. On lui a même collé une amende de 50 francs suisse pour abri momentané derrière un véhicule. Cyril Gautier est abonné aux désillusions personnelles sur le Tour de France. La victoire d'étape est comme une belle fille qu'il s'évertue à courtiser depuis 2010 mais qui, par cruauté, s'obstine à lui mettre un râteau au moment de l'emballage final. Voilà deux semaines que le Breton avait coché leur possible rencontre du côté de Rodez. Il y a des signes qui ne trompent pas. « Des journées où l'on sent que le pédalage est bien rond », nous avait-il confié, hier matin, en descendant du bus avec cette bonne humeur qui le caractérise si bien.

Le bal des courtisans au bouquet de la miss Crédit-Lyonnais est très prisé et les occasions de s'illustrer particulièrement rares. « Il m'en reste deux, lâche le coureur des Côtes-d'Armor. Et plus les jours passent, plus le stress, la nervosité gagnent du terrain surtout que ce sont toujours un peu les mêmes équipes qui l'emportent. » Giant, Tinkoff, MTN et Orica ont d'ailleurs collaboré pour rouler sur le coureur d'Europcar, alors associé à Thomas De Gendt (Lotto-Soudal) et Wilco Kelderman (Lotto-Jumbo). 197 km d'échappée



Le Parisien

Cyril Gautier déçu sur la ligne.

pour échouer dans la côte d'arrivée. « Les 400 derniers mètres, il fallait être costaud. J'avais déjà sauté quelques relais dans la bosse d'avant, c'était un signe car je ne suis pas du genre à faire mon feignant. »

N'empêche, le Breton a eu le temps d'y croire. « Je n'avais pas vu le paquet. Je me suis dit : c'est bon, je vais jouer avec eux (De Gendt et Kelderman) surtout qu'ils étaient beaucoup plus nerveux que moi. C'est étonnant. Quand on allait se rasseoir, je voulais y aller. Greg Van Avermaet nous a passés à pleine vitesse et c'était fini. » Le rêve s'est envolé. « Il n'y a que la gagne qui compte. Je n'ai pas les mêmes jambes que l'an dernier mais sur une journée, ça peut marcher. »

C.D.